

Relations industrielles Industrial Relations



Qualité de vie au travail : anti-stress et créativité, par Pierre R. Turcotte, Montréal, Agences d'Arc, 1982, 184 pp., ISBN 2-89022-046-x.

René Boulard

Volume 38, Number 3, 1983

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/029396ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/029396ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (print)

1703-8138 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Boulard, R. (1983). Review of [*Qualité de vie au travail : anti-stress et créativité*, par Pierre R. Turcotte, Montréal, Agences d'Arc, 1982, 184 pp., ISBN 2-89022-046-x.] *Relations industrielles / Industrial Relations*, 38(3), 689–690.
<https://doi.org/10.7202/029396ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1983

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

The Future of Work, by John Wilkes, Ed., Sydney, G. Allen and Unwin, Australia Institute of Political Science, 1981, 164 pp., ISBN 0-86861-283-9

People still gain their self-respect and sense of worth mainly from work but what to do when there are not enough jobs around? The growth of unemployment in Australia, especially among young unskilled people, married women/especially migrants/ and people over 45 has created several problems. There is a growing number of chronically unemployed. The spread of part-time employment is only a substitute; for the employers it is convenient to depend on the labour power which is cheaper. Women as in other countries earn in Australia considerably less than men. Due to all these factors, there is an increase in levels of inequality on the society and the lack of self-esteem by those not in the paid work-force.

It is clear from data and insights presented in the book that the chronically unemployed in Australia generally want work badly and understand perfectly well the economic, social, psychological and status rewards associated with paid employment. Older people are reluctant to leave the work-force. Many persons employed part time would be happy to gain a full time employment. To move outside the remunerative work is a personal drama of many people and the situation in this respect has little chance to change in the future. The leisure society does not go well together with the consumer society as long as in order to have leisure it is necessary to earn enough. The progressing division of the population into those in the paid work-force and those unable to participate in employment is a fact of great significance. The great majority of the Australian population are doing quite well but the unemployed minority does not have much chance to improve their situation, especially when facing the unavoidable technological progress. People who are economically stable are not in favour of an additional taxation or expensive government initiatives to assist the minority. On the other

hand, the economic recovery of the whole economy is frustrated by the anti-competitive practices dictated by the vested interests of various sectional groups.

Alexander J. MATEJKO

The University of Alberta

Qualité de vie au travail: anti-stress et créativité, par Pierre R. Turcotte, Montréal, Agences d'Arc, 1982, 184 pp., ISBN 2-89022-046-x

Cet ouvrage a pour objectif de rapprocher trois concepts fort populaires: la Q.V.T., le stress et la créativité. Même si les deux premiers ont déjà été mis ensemble, y ajouter le troisième fait preuve d'originalité et même d'un certain courage. Or l'auteur s'en tire fort élégamment et l'exercice est digne de mérite.

Les deux premiers chapitres décrivent la Q.V.T.: bref rappel historique et situation actuelle (chap. 1); définition et mesures (chap. 2). Les chapitres 3 et 4 définissent le stress par ses sources, ses variables modératrices et ses conséquences. Le chapitre 5, concerne tout le problème de la créativité alors que le chapitre suivant (le plus important) présente la vision de l'auteur sur «la qualité de vie au travail: une synthèse du stress et de la créativité». L'objectif du volume est atteint dans ce chapitre. Enfin, le dernier chapitre décrit différents programmes d'amélioration de la Q.V.T.

En général, l'ouvrage de Turcotte est très bien présenté et sa lecture en est intéressante d'un bout à l'autre.

Chaque chapitre est précédé d'un énoncé très clair d'objectif et se termine par une conclusion-résumé. Les synthèses qui foisonnent dans ce travail en font un ouvrage de référence intéressant. En effet, qu'il s'agisse de concepts aussi complexes que la Q.V.T., le stress, la créativité, de l'évolution historique en G.R.H., des inter-relations entre ces con-

cepts, leurs antécédents ou leurs conséquents, etc., l'auteur s'en tire brillamment puisque la clarté représente une des caractéristiques majeures du volume.

En plus de présenter les auteurs les plus importants et de résumer leur apport respectif, Turcotte ne craint pas d'offrir plusieurs instruments simples (tous traduits de l'anglais) pour illustrer et étayer sa pensée. Il s'agit souvent d'outils de diagnostic dont tout le monde parle (I.D.S., échelle des événements récents de Holmes et Holmes, etc.) mais qu'aucun ouvrage français n'avait encore exposé tel quel.

La logique de la pensée est également à souligner. Les premiers chapitres n'ont pas l'intention d'innover mais viennent poser, une à une, les pierres de l'édifice qui apparaît au chapitre 6. La trouvaille fondamentale étant à mon avis, d'avoir pris le contre-pied des études habituelles qui relient le stress à toute sorte de conséquences malsaines pour parler de la Q.V.T. non seulement en tant que moyen pour faire disparaître de tels effets mais surtout comme incitatif à la créativité. Les applications à l'enseignement sont soulignées (P.E. pp. 93-94) tout autant que celles qui se rapportent à l'entreprise (P.E. p. 98).

Comme tout ne peut être parfait, il convient également de souligner quelques critiques tout à fait mineures. Un certain nombre de «coquilles» typographique se sont glissées dans l'édition, dont certaines sont fort sympathiques (P.E. «tôle» au lieu de «rôle», p. 50). Dans les tableaux fondamentaux du chapitre 6 où sont présentées les relations entre enrichissement des tâches (tableau 7) ou l'environnement intro-organisationnel (tableau 8) d'une part, le stress, la créativité et la Q.V.T. d'autre part, il est difficile de distinguer ce qui relève de l'hypothèse à vérifier de ce qui s'appuie sur des résultats de recherches systématiques. Tout est logique, mais est-ce vrai? Le dernier chapitre sur les façons d'améliorer la Q.V.T. est trop bref pour être vraiment utile (d'autres ouvrages portent exclusivement là-dessus) et n'ajoute rien de très nouveau à l'argumentation qui précède.

Bref, un excellent ouvrage de référence, un bon outil de travail en enseignement et en gestion, travail qui, comme son titre l'indique, fait preuve de créativité.

René BOULARD

Université Laval

International Labour Law Reports, vol. 3

par Zvi H. Bar-Niv, président du comité d'édition, Sijthoff & Noordhoff, Alphen aan den Rijn, Hollande, 1980, 399 pp., ISBN 90-286-0060-4

La consultation de la liste des membres du comité éditorial, ainsi que de la liste des rapporteurs nationaux chargés présumément de la sélection des arrêts les plus significatifs, permet de constater que sont impliqués dans la constitution de ces rapports judiciaires de type inédit des juristes de premier plan, tant sur le plan de leur droit national que sur le plan du droit du travail comparé.

Ce troisième volume de cette série comprend quelque 70 décisions d'importance sous différents thèmes en droit du travail. Ces décisions proviennent soit des instances de la Communauté européenne, soit des instances nationales de l'Autriche, de la Belgique, du Canada, de la République Fédérale Allemande, de la Finlande, de la France, de la Grande-Bretagne, d'Israël, d'Italie, du Japon, de la Hollande, de l'Espagne, de la Suède et des États-Unis d'Amérique.

Ces décisions sont regroupées sous cinq grandes rubriques, à savoir: 1) Les données fondamentales du droit du travail; 2) Les droits fondamentaux du travail; 3) La main-d'oeuvre; 4) Les rapports individuels de travail; 5) Les rapports collectifs du travail et 6) Les juridictions du travail (Administration: Judicial and General).

Sous chacun de ces grands titres, un choix d'arrêts émanant de l'un ou l'autre des pays précités est rapporté. Ces grands titres sont subdivisés en un certain nombre de ru-